



Par courrier électronique

Le 4 février 2016

Aux responsables des laboratoires de microbiologie
Aux médecins microbiologistes infectiologues
Aux coordonnateurs techniques des laboratoires

Objet : *Chlamydia trachomatis* causant la lymphogranulomatose vénérienne (LGV) - détection d'acides nucléiques et génotypage (analyse 80562)

Madame, Monsieur,

Tel que recommandé par le Comité sur les analyses de laboratoire en lien avec les infections transmissibles sexuellement (CALI), la DGSSMU a travaillé avec le LSPQ afin de réduire le temps-réponse pour le génotypage LGV. L'analyse sera donc offerte au LSPQ à partir du 8 février 2016. Il s'agit de la même analyse qui, jusqu'à ce jour, était offerte par le Laboratoire national de microbiologie (LNM) à Winnipeg.

L'analyse est une PCR multiplexe qui permet de déterminer, sur un échantillon positif pour *C. trachomatis*, la présence d'un génotype LGV ou non-LGV. Les quatre cibles sont :

- plasmide cryptique de *C. trachomatis*,
- *pmpH* détectant seulement les sérovars LGV,
- *pmpH* détectant uniquement les sérovars non-LGV
- Rnase H qui vérifie l'intégrité de l'échantillon

En présence d'un génotype LGV, l'échantillon sera acheminé au LNM qui procèdera à un séquençage afin de préciser le génotype du LGV (L1, L2, L3).

Le LSPQ émettra un rapport final pour un résultat de génotype non-LGV tandis qu'un rapport préliminaire sera produit lorsqu'un génotype LGV sera identifié. Un résultat final sera alors émis lorsque le résultat du séquençage du LNM sera disponible.

Selon les recommandations actuellement en vigueur, on recommande le génotypage LGV chez :

- une personne dont la présentation clinique est compatible avec une LGV;
- les partenaires de personnes chez qui une LGV a été documentée (contacts).

... 2

Le CALI et le Comité sur les infections transmissibles sexuellement et par le sang (CITSS) finalisent actuellement un avis sur la LGV, incluant des recommandations quant aux indications de génotypage. Nous vous communiquerons les mises à jour des recommandations le cas échéant.

Avant l'envoi au LSPQ, il est important de s'assurer que l'échantillon est positif pour l'ADN de *C. trachomatis* par un test d'amplification des acides nucléiques. Veuillez indiquer cette information sur le formulaire d'analyse.

Veuillez accepter, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées.

Le médecin microbiologiste en chef,

La présidente du CALI,

Jean Longtin, MD, FRCPC
Médecin microbiologiste-infectiologue

Annie-Claude Labbé, MD
Médecin microbiologiste-infectiologue

Le directeur,



Denis Ouellet, M. Sc.
Direction générale des services de santé et médecine universitaire
Direction de la biovigilance et de la biologie médicale